

# LES CARNETS



**EXCLUSIF**  
**VEERLE BAETENS**  
**UNE ÉTOILE BELGE**  
**À HOLLYWOOD**

## HANDE KODJA

**Etoile belge**

Pour son dernier film 'Roseen' d'Yvan Le Moine, Hande séduira les spectateurs du Festival d'Amour de Mons, où son film est diffusé.

**SHOPPING**  
**SAINT-VALENTIN**



**RENCONTRES**  
**STÉPHANE GUILLOIN**  
**GILLES LELLOUCHE**  
**NICOLE GARCIA**

Supplément détachable et gratuit de Paris Match n°649 du 13 février 2014 - Ne peut être vendu séparément.

Tout juste 30 ans, un sourire lumineux, des cheveux blonds en cascade et des yeux francs. Dès ma rencontre avec Hande à l'hôtel Le Berger, une complicité s'installe immédiatement. Une conversation sans chichis, mais réfléchie entre deux femmes plutôt fortes. Personnellement, je ne peux que sourire au physique tellement charmant de cette compatriote talentueuse, qui se fit connaître dans le film 'Marieke, Marieke' de la flamande Sophie Schoukens et jouant aux côtés de l'acteur culte Jan Decleir. Elle débute sa formation artistique à Waterloo avec la musique : deux ans de piano, cinq de solfège, quatre de violon avant de plonger dans l'art dramatique. Formation classique au Cours Florent avant d'amorcer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

**De quoi votre désir de jouer dès votre plus jeune âge quatre instruments est-il né ?**

Ma mère m'a poussée à apprendre au minimum un à deux instruments de musique. Je n'étais pas emballée au départ, puis ma curiosité m'a emmenée plus loin, même vers l'apprentissage du dessin et de la sculpture. Tout n'est-il pas lié ?

**La sculpture ne représente-t-elle pas l'ultime forme de liberté artistique à la différence du 7<sup>ème</sup> art ?**

Parfaitement, comme l'écriture ; deux formes d'arts majeurs. Je pourrais peut-être ressentir cette liberté par la force de mon jeu si j'arrive au sommet.

**Pourquoi avoir quitté la Belgique pour la capitale de l'Hexagone ?**

L'une des raisons, le manque d'agents artistiques en Belgique. J'ai voulu m'inscrire dans les meilleures institutions pour rencontrer des gens de différents horizons. Voyager fait partie de l'ouverture d'esprit. Mes copains bourlinguent dans d'autres pays, à la découverte de cultures différentes.

**Vos cours vous ont-ils apporté plus que le fait de jouer la fille de Miou-Miou et d'André Dussolier dans 'Une Affaire de famille' de Claus Drexel ?**

Rien n'est comparable ! Tourner avec des acteurs magistraux permet de m'immerger dans le monde réel du cinéma. Ces comédiens m'ont permis de poser un autre regard sur la vie du 7<sup>ème</sup> art.

# HANDE KODJA

## Que la force soit avec elle !

Claude Muyls

**Un physique de friandise et une intelligence acérée : l'interview avec cette jeune comédienne belge est un rayon de soleil entre folie et cartésianisme. Dans son 7<sup>ème</sup> film « Roseen » d'Yvan Le Moine, elle est opposée à Rupert Everett et y dévoile une force d'acting peu commune. Hande, il est vrai, a déjà campé quelques personnages redoutables.**

Je me régale d'incarner la fille de Charlotte de Turckheim, une actrice géniale et délicieusement folle, dans le téléfilm « La Permission » de Philippe Niang. Cours et expériences sur le terrain se complètent à merveille.

**En 2001, vous éclatez dans le film 'Marieke Marieke' de Sophie Schoukens. Le fait d'être dirigée par une femme et une flamande vous a-t-il ouvert un nouveau spectre de possibilités ?**

Une expérience singulière qui m'a mise sous les feux de l'actualité. Un rôle fou, très profond sur le côté sombre de l'individu. Sophie m'a directement mise très à l'aise : deux femmes en tête à tête parlent différemment et abordent des sujets particuliers. J'adore cette réalisatrice qui s'est entourée d'une équipe internationale. N'est-ce pas la force du cinéma belge ?

**Vous vous étiez déjà illustrée dans 'Meurtrière' de Patrick Grandperret, un rôle où la haine prédomine. Seriez-vous dévouée aux interprétations violentes ?**

Dans la vie, je me décrirais comme forte et sensible. Professionnellement, je refuse le cloisonnement, je suis prête à m'investir dans les rôles les plus marginaux. J'ai joué pas mal de drames, mais je crains de me laisser vampiriser

par ce genre. Heureusement, la comédie existe.

**Quel ressenti après votre lecture radiophonique du livre mythique 'Millénium' ?**

Un plaisir fou, magique, sans caméras. J'adorerais progresser dans ce genre artistique et pourquoi pas me lancer dans la voxographie.

**Comment la rencontre avec Yvan Le Moine s'est-elle déroulée ?**

Convoquée par une directrice de casting, j'ai réalisé devant lui une impro, un bout d'essai ; nous avons discuté et je fus intégrée au projet en tête d'affiche.

**Un emballement immédiat pour le scénario ?**

Yvan possède un langage particulier, provoquant en moi certaines angoisses. Après une mise au point, tout s'est magnifiquement déroulé. J'adore l'histoire, l'époque, le personnage. Le film dévoile un côté romantique et passionné, puis entre dans un registre beaucoup plus grave.

**Seriez-vous une femme rebelle comme Rosenn ?**

L'amour passionnel et destructeur n'est pas la meilleure voie vers le bonheur. Le vivre une fois, très jeune, est largement suffisant.



## Rétro attitude

Hande se la joue Lauren Bacall dans l'une des chambres intimes de l'hôtel Le Berger.

Elle est vêtue d'une combi Petit Bateau avec comme 'final touch' des lunettes Alain Afflelou.

Eblouissante avec le bracelet Chaumet (en vente chez Töllet)

## Les Carnets intimes d'Hande

**Votre film d'amour préféré ?**

J'irais d'abord vers les films italiens de la grande époque mais ceux-ci ont disparu. J'aime l'ambiance des films de Jane Campion et de Jane Austen. Ma réponse finale « Amour » de Michael Haneke.

**Votre définition de l'amour ?**

Ne sais pas (... bougonnements indescriptibles, long silence pour balancer enfin...) Il réunit plusieurs facettes. Pour une femme : être épouse, confidente, amie, complice, amante.

**Aimeriez-vous chanter l'amour ?**

Certainement pas !

**Quel réalisateur belge parle-t-il le mieux d'amour ?**

Yvan Le Moine bien sûr... (sourire malicieux). Soyons sérieuse, le 'Huitième Jour' de Jaco Van Dormael avec Daniel Auteuil et Pascal Duquenne car l'amour possède plusieurs visages.

“L’amour passionnel et destructeur n’est pas la meilleure voie vers le bonheur. Le vivre une fois, très jeune, est largement suffisant.”



### Du côté de la force

Un look plus business avec le blouson en cuir Bensimon Collection, porté sur un top Petit Bateau. Élégance avec la pochette Michael Guerisse O Leary et la montre Chaumet (en vente chez Tollet).

**Le film se déroule en deux opus : le moment d’une Rosenn éthérée, naturelle, sauvegeonne et l’époque d’une jeune femme, blessée à vie par un crime absolu. Je préfère ne pas dévoiler la fin.**

Tant mieux ! Les dernières minutes laissent le spectateur devant des interprétations libres.

**Votre rapport avec Rupert Everett ?**

Je l’adore : j’ai appris tant de choses auprès de lui. Un très grand comédien, si simple et tellement marrant. Je n’ai ressenti aucune difficulté de contact avec lui, ma plus rencontre au cinéma.

**Ne pourrait-on pas reprocher au film un manque de quelques plans de guerre ?**

Yvan les avait prévus dans le scénario, mais ces scènes s’avèrent trop chères à tourner pour un film à petits moyens.

**‘Rosenn’ est projeté lors du Festival du Film d’Amour de Mons. Comment ressentez-vous cet honneur ?**

Une invitation charmante, belle et excitante. L’amour ne représente-t-il pas la chose la plus fondamentale, avec le travail ?

**Vous tournez actuellement ‘La Permission’ de Philippe Niang pour la télévision. Quelles**

**différences avec le grand écran ?**

Les scénarios se veulent différents, se tournent plus vite, se donnent moins de temps pour être peaufinés. Je ne généralise jamais. Philippe se montre précis, efficace, à l’écoute de ses comédiens. Tout dépend en fait du réalisateur.

**Parlez-moi du pitch de ce tournage.**

Il se déroule pendant la première guerre mondiale. Avec le centenaire de celle-ci, de nombreuses réalisations aborderont le sujet. Ce téléfilm ne véhicule pas des infos historiques mais analyse les réactions d’une grande famille bourgeoise où le fils aîné part à la guerre. J’incarne une jeune femme obligée d’épouser un aristocrate plus riche qu’elle pour sauver la fortune familiale. On retrouve dans mon personnage cette pointe de rébellion comme chez Rosenn. Son frère revient avec un compagnon d’armes de couleur noire. Le résultat ? Elle en tombe follement amoureuse. Je vous laisse découvrir cette année ce téléfilm.

**Quelle est votre définition de l’artiste ?**

Il décrypte des choses que les autres ne voient pas. Il a accès à des sensations

qu’il souhaite redonner au public. Peut-être pourrait-on le comparer sur certains points au métier de journaliste ?

**Quel sujet refuseriez-vous d’interpréter ?**

Je ne possède pas a priori. Quant au scénario, tout dépend de son écriture et du choix du réalisateur.

**ROSENN Sortie le 27 février et au Festival de Mons**

Remerciements : Maquillage et coiffure Helena pour Marianne Gray by John Velasquez : 02 511 00 01 – Vêtements : Petit Bateau - [www.petit-bateau.be](http://www.petit-bateau.be) – La Perla - [www.laperla.com](http://www.laperla.com) – Bensimon Collection - [www.bensimon.com](http://www.bensimon.com) – Accessoires : Michael Guerisse O Leary - [www.oleary.be](http://www.oleary.be) – Didden&Co - [www.diddenco.com](http://www.diddenco.com) – Bijoux : Chaumet (en vente chez les Joailliers Tollet) - 02 218 11 93 - [www.tollet.com](http://www.tollet.com) – Décors : Hôtel Le Berger - 02 510 83 40

### Esprit solaire

En top et jupe Petit Bateau, Hande Kodja, un côté plus primesautier de cette actrice qui souvent dans ses films joue un registre torturé. Elle porte avec charme un bracelet et une bague signés Chaumet (en vente chez Tollet)



### 30<sup>ème</sup> Festival International du Film d’amour de Mons (Fifa)

Avec une marraine décoiffante, Josiane Balasko, cette 30<sup>ème</sup> édition mettra à l’honneur le cinéma belge en proposant de nombreux films inédits et des invités prestigieux. Le film « Rosenn », d’Yvan Le Moine sera présenté lors d’une séance spéciale Fédération Wallonie Bruxelles en présence de toute l’équipe du film. Le festival balaiera aussi un panorama du cinéma italien avec quelques films mythiques. Le pays invité est cette année la Croatie qui fournit un nombre de films à la qualité croissante et qui voit l’émergence d’une nouvelle génération de cinéastes. Ce propos s’intègre par l’entrée de ce pays, cette année dans l’Union Européenne. Un programme digne des grands festivals sous l’œil aguerri de la femme de tous les possibles du cinéma français.

Du 14 au 21 février 2014 – [www.fifa-mons.be](http://www.fifa-mons.be)